

**Avis adopté**

Séance plénière du 22 octobre 2024

*Mieux connecter les Outre-mer*

**Déclaration du groupe des Outre-mer**

On appréhende souvent les îles ou les territoires du « bout du monde » sous l'angle d'un rapport centre/périphérie. Au niveau européen, on utilise même l'expression d'ultrapériphérie. Ces termes masquent trop souvent la forte dépendance voire la quasi-exclusivité des Outre-mer à l'égard de la métropole.

La configuration de leurs réseaux de dessertes et leur lien économique essentiellement tournés vers l'hexagone, hérité de leur passé colonial, doit, aujourd'hui, dépasser cette seule logique pour s'insérer davantage dans un espace mondialisé mais surtout dans leur environnement régional.

Ces territoires se caractérisent par des productions intérieures et des balances commerciales singulièrement déséquilibrées tandis que les importations attestent des profits réalisés par un système qui déverse sans discontinuer et à des prix prohibitifs, des flux de marchandises dont pourtant beaucoup pourraient être produites localement. Ce système est l'affirmation s'il en était encore nécessaire, de l'usure d'un modèle à bout de souffle.

Dès lors, s'interroger sur les connexions aériennes, maritimes et numériques ne revient pas plus à s'interroger sur la dimension structurelle que systémique.

En effet, hormis certains territoires comme Mayotte, la Guyane, Wallis et Futuna qui ont un besoin prioritaire d'infrastructure de transport, l'enjeu pour les autres est avant tout de savoir comment se connecter à la dynamique internationale. Autrement-dit, les Outre-mer ont l'absolue nécessité de relever le défi des connectivités comme vecteur d'intégration économique dans leur espace régionale et mondial.

Ils ont, pour ce faire, trois priorités :

1. De définir des projets de développement propres à chacun. Les Outre-mer ne peuvent pas faire l'économie d'une réflexion sur leur projet de développement à l'horizon de 10,15 ou 20 ans. Mieux connecter les Outre-mer c'est avant tout de s'interroger sur la demande des consommateurs à satisfaire, de choix d'implantation des entreprises et de leur taille, des coûts de production, d'accès des producteurs aux marchés étrangers et donc de l'offre à l'export, de pratiques salariales et de la stratégie des entreprises face à la croissance durable.

2. Mieux connecter les Outre-mer, c'est se doter de zones logistiques d'excellence accolées aux hubs portuaires pour capter les flux du transport maritime mondial si nous voulons de véritables relais de croissance et d'attractivité ;
3. Mieux connecter les Outre-mer c'est faire de nos territoires des acteurs incontournables de la French tech tant ils sont au cœur des autoroutes des câbles sous-marins.

Cet avis montre que les Outre-mer ne sont pas qu'une somme de difficultés auxquelles il faut systématiquement répondre mais bel et bien une somme d'atouts qui doit s'ouvrir au monde.

Le Groupe des Outre-mer a voté l'avis.